

s'est écrié victorieusement: *Ce qui était avant toutes choses, nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos yeux, nous l'avons regardé, nos mains ont touché le Verbe de vie; la vie s'est manifestée et nous est apperue.*

Or, justement, l'Eucharistie perpétue parmi nous la présence du Dieu fait homme et est le signe sensible que nous pouvons voir de nos yeux, toucher de nos mains, savourer de nos lèvres, signe qui contient infailliblement la réalité qu'elle représente.

L'Eucharistie contient infailliblement Dieu : c'est l'Emmanuel ou le Dieu avec nous.

Dès que l'hostie a été touchée par la féconde et puissante parole du prêtre, elle renferme la Divinité, il y a entre le signe sacramentel et la présence du Christ, la connexion nécessaire qui lie la parole de Dieu et la vérité. De sorte que nous sommes sûrs que Dieu est dans le signe sacramentel comme nous sommes sûrs que Dieu ne nous trompe jamais.

Cette union est si intime et si continuelle que le Christ-Dieu se soumet à tous les mouvements de l'hostie comme la liqueur aux mouvements du vase qui la contient. Voilà le Christ avec l'hostie dans les mains du prêtre; le voilà qui, par elles, sort de son tabernacle, franchit le seuil du temple, traverse la cité, entre dans la maison des hommes, visite leurs douleurs et leurs agonies; Il se repose, il est exalté sur un Thabor au sommet de l'autel, tellement il est enchaîné au Sacrement.

Cette union de la Divinité à l'hostie est indissoluble. Le Christ a contracté avec elle des fiançailles sacrées qui les lient à jamais l'un à l'autre: on la brisera, il y restera attaché; on la divisera en vingt fragments, il demeurera uni tout entier à chacun de ces grains de poussière, il ne s'en séparera que quand il ne restera rien d'elle, quand elle sera morte, en quelque sorte, anéantie ou corrompue.